

La neige serait étonnante  
Tout était blanc à quelques pas  
Sur tous les animaux qui moururent de froid

La voix se pose, le rythme repart jusqu'à ce que, barrage au milieu du fleuve, une chute déroutée à dessein qui se laissait trop aisément bercer. Progressivement nous sommes entraînés vers la phrase terminale, ample, définitive, solution du problème.

( *La Jetée*, *Le même numéro*, *Lendemain*, *Carrefour* ) ou bien ( *Midi Couvre-Feu*, *Auberge* ) vers une chute nouvelle et mortelle.

Quelques poèmes parus dans *Nord-Sud* nous avaient appris la science d'orchestration de Pierre Reverdy par des vers comme  
Les rides que le vent fait aux rideaux du lit.

Dans les *Ardoises du Toit*, l'orchestration vient en aide à l'image, la guide et la soutient :

L'escalier craque  
Il est artificiel  
C'est une parabole ou une passerelle

On sait le prix que Pierre Reverdy attache aux images ; on ne saura jamais assez celui que nous attachons aux siennes ;

Ils sont assis  
La table est ronde  
Et ma mémoire aussi  
Je me souviens de tout le monde  
Même de ceux qui sont partis

Quelques tableaux de plein soleil ( *Matin*, *Air*, *En Face* ) ne mettent que mieux en valeur ceux d'ombre où chantent les nuits sans lune, trouées de fenêtres dont battent les volets. Des mains y font des signes noirs : mais le poète ne sait que les noter, et rester pur.

Louis Aragon

---

## Nature presque morte

*Vitres éteintes*  
*Livre fermé*  
*Voici le souvenir qui tombe des étoiles*  
*Regards fanés*  
*Sourires lointains*  
*Adieu*  
*Tourne la tête*  
*Voici l'Avenir*  
*Le visage oublié revient dans le miroir*

Georges Gabory.